LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa. — EDITION QUOTIDIENNE — OSCAR McDONELL, Directeur

9eme ANNEE, No. 280. — OTTAWA, LUNDI, 19 MARS 1888. — LE NUMERO : 2 CENTS

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an,.....$1.00.

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 19 Mars, 1888

Le gouvernement est en négociations avec les Etats-Unis au sujet de la délimitation des frontières de l'Alaska.

Le montant au crédit des déposants, à la caisse d'épargne du gouvernement était au 29 Février dernier de $20,603,000 soit une diminution de $60,000 durant le mois.

Les juges des cours de comté d'Ontario ont entrevu le ministre de la justice au sujet de l'augmentation de leur salaire. La question est sous considération.

A une assemblée tenue le 16 courant de l'association conservatrice du comté de North Ontario, une résolution condamnant la réciprocité illimitée fut adoptée unanimement.

Le comité chargé de préparer les amendements à la charte de la cité de Hull, est composé de tous les libéraux du conseil. Les électeurs de la cité de Hull sont à se demander si les amendements à la charte seront soumis à l'approbation de la population.

On lit dans le "Star" de Montréal :

Le juge Routhier qui est à Rome depuis le milieu de décembre dernier, travaille activement aux intérêts de l'Université-Laval. Il est à espérer que grâce à son influence et à son habile é it réussira à faire décider favorablement la question des biens des Jésuites, et qu'ainsi Laval pourra commencer l'érection de sa succursale à Montréal.

Rapport du trafic du Grand Tronc pour la semaine finissant le 10 mars :

	1888	1887
Passagers	$ 98,573	$102 163
Fret	214,915	253 046
Total	$313,488	$354,200
Diminution, 1888	$40,721	

La ligue irlandaise (Irish National League) de Toronto a célébré le troisième anniversaire de sa fondation par un banquet donné au Rossin House vendredi soir. Près de cent convives ont pris part à cette démonstration. Parmi les le tres d'excuse de ne pouvoir assister la plus remarquable est celle de Sa Grâce l'archevêque Lynch, de Toronto, qui se lit comme suit et qui est signée par son secrétaire :

"J'ai ordre de Sa Grâce l'archevêque de Toronto de vous dire : que les principaux membres de la ligue irlandaise ayant vivement contrecarré l'autorité épiscopale concernant son devoir divin de protéger l'éducation des catholiques contre les empiètements de leurs ennemis, Sa Grâce ne croit pas devoir se mêler à eux."

M. Baker a été choisi de nouveau comme candidat conservateur pour le comté de Missisquoi à une convention aussi nombreuse qu'enthousiaste. Il n'eût pas été battu à la dernière élection sans l'intervention regrettable du colonel Gilmour qui, en divisant le parti conservateur, assura l'élection de feu M. Clayes qui avait déjà engagé la lutte deux fois sans succès.

M. Baker est un homme distingué qui a figuré avec éclat dans la législature de Québec, ayant même été ministre pendant quelque temps. Il a des vues larges et progressives dans le bon sens du mot.

L'élection de M. Baker assurera le triomphe de M. Spencer dans la lutte provinciale qu'il faudra bientôt livrer. C'est donc deux victoires qu'il s'agit réellement de remporter.

Nous regrettons d'apprendre, dit la "Pall Mall Gazette", de Londres, que d'après une rumeur, lord Dufferin, vice-roi des Indes, quitterait son poste parce qu'il est menacé de perdre la vue. Les fonctions qu'il remplit l'obligent de dépouiller chaque jour une correspondance volumineuse et à prendre communication d'une foule de documents officiels, ce qui, sous un climat comme celui de l'Inde est très fatiguant pour la vue. C'est à cela qu'il faudrait attribuer son prochain retour en Angleterre, du moins d'après le bruit qui court aujourd'hui dans certains cercles. Nous espérons que cette rumeur n'est pas fondée, mais elle semble venir de bonne source.

M. Sénécal, le surintendant des impressions du gouvernement, est assailli de toutes parts par des demandes d'emploi.

Il y a près de 200 applications déjà et tous les jours il en arrive de nouvelles ; les applicants ne doivent pas être supris s'ils ne reçoivent pas de réponse immédiate à leur demande, car il faudrait le temps spécial d'un assistant à cet effet. Le cadre des positions au bureau actuel étant rempli, il va sans dire que toutes les demandes futures seront laissées pour considération jusqu'à la complétion du nouveau bureau d'Imprimerie sur la place Nepean.

M. le surintendant Senécal, qui est homme d'affaires avant tout et compétent en cette branche, saura bien, nous en avons la certitude, donner satisfaction à qui de droit et faire des nominations convenables sous tous rapports en temps et lieu.

UNE QUESTION A "LA PATRIE"

Voici ce que dit "La Patrie", numéro du 16 mars :

Supposons un marchand de St Jean expédiant à Boston pour être vendus sur le marché 100,000 boisseaux d'avoine. En arrivant à la frontière, pour passer son avoine, il aura à payer 10 cts, par boisseau pour entrer son avoine soit $10,000.

Supposons maintenant qu'un marchand de l'Etat du Maine se rende à Boston avec également 100,000 boisseaux d'avoine, il arrivera sur le marché sans avoir rien eu à payer.

Le prix de l'avoine à Boston est réglé par le marché de Londres et le marchand de St Jean vendra ses 100,000 boisseaux le même prix que celui du Maine.

Pourtant en rentrant chez lui, le marchand américain aura $10.000 de plus dans sa poche que le marchand canadien et celui-ci aurait en poche la même somme que son concurrent américain si il n'avait pas eu à payer de droit, si le commerce eût été libre, si la réciprocité eût existé entre les deux pays.

Si au lieu de toute cette histoire, le marchand de St Jean a payé ses 100,000 boisseaux d'avoine 43 cts par boisseau, (ce qui est le prix actuel dans le pays) et qu'un autre marchand achète 100,000 boisseaux d'avoine à Chicago à 31 cts par boisseau (prix actuel) et les importe au Canada, qui est-ce qui perd les $12,000 ?

Répondez, s'il vous plaît.

RÉCAPITULATION DE LA SEMAINE

L'événement capital de la semaine devait être l'interrogatoire de M. Rochon, le 17 du courant, devant la cour à Aylmer. On se demandait si le pétitionnaire saurait amener monsieur le député du comté d'Ottawa sur le terrain des aveux par une voie assez difficile, il est vrai, mais n'offrant pas cependant des obstacles infranchissables. Aux diverses questions de ce genre que les électeurs faisaient, on répondait invariablement d'après la rumeur.—ces accords des opinions désavantageuses du public—on répondait invariablement :—"M. Rochon avouera ci, dira ça, reconnaîtra telle affaire, admettra telle chose, et patati et patata, il se déqualifiera."—

Mais ce bon public, avide de tant d'émotions, ce bon public qui attend depuis deux grands mois et demi le jour de l'interrogatoire de Monsieur Rochon en a été pour ses suppositions —M. Rochon dit non !

Cependant tout n'est pas fini et d'ici à mercredi, le député libéral devra ouvrir son sac aux yeux du public. Le pétitionnaire entend y regarder jusqu'au fin fond puis le tourner à l'envers à la dernière heure.

"La Vallée de l'Ottawa, d'ordinaire si admirablement renseigné, n'a pas dit au public ce qu'a bien pu faire monsieur le maire de la cité de Hull, mercredi dernier. Mardi elle nous informait que M. l'avocat Rochon, jouissait d'une santé parfaite, vaquait aux affaires de son bureau et jeudi elle avertissait la clientèle que M. le maire était encore chez lui tout préoccupé des intérêts de ses chers clients.

Mais mercredi, où était il donc cet aimable maire ?

Lorsqu'il a été question de l'élection d'un maire en janvier dernier tous les gros poissons nationaux et libéraux de Hull, ont prétendu que les intérêts de la ville seraient en danger si M. Rochon n'était pas élu maire.

Avec lui nous aurions un pont entre le village de la Gatineau et la ville ; nous aurions une station du "chemin de fer de la Gatineau dans le quartier cinq" ; nous aurions "des quais", toujours dans le quartier cinq ; nous aurions un chemin de fer ; nous aurions une échelle mystérieuse pour monter au ciel !

Et M. Rochon fut nommé maire.

M. Rochon est un homme d'esprit et je ne crois pas qu'il songe sérieusement à l'échelle mystérieuse. Mais il est un homme prudent et il a commencé mercredi dernier par ne pas s'occuper du pont, du fameux pont qui doit relier le village de la Gatineau et tout l'est du comté à la cité de Hull.

Cette importante question, qui est naturellement de la compétence du conseil de comté devait être, et a été de fait, soumise mercredi dernier au conseil du comté d'Ottawa.

Le maire de la Gatineau, M. Sylvain, a noblement fait son devoir et demandé l'adoption du projet.

M. Rochon, lui, s'est prudemment éclipsé mercredi matin et n'a pas assisté aux délibérations du conseil afin de ne pas s'aliéner messieurs les maires qui sont opposés au projet

On appelle cela ménager la chèvre et le chou.

Que pourraient en effet penser et dire ces bons électeurs de Papineauville et d'ailleurs, si on allait les taxer pour bâtir un pont sur la rivière Gatineau.

En y songeant un peu, ça peut nuire plus tard, et comme M. Rochon n'est pas élu maire de Hull pour prendre les intérêts de la cité de Hull, mais simplement pour faire sa petite affaire et celle de certains personnages, quand il en a le temps, nous ne le blâmons pas d'agir à sa guise.

Mous sommes même tenté de lui savoir gré de mystifier aussi carrément ses adversaires et de se moquer d'eux à son aise, car en temps et lieu et avant même longtemps, nous aurons occasion de mettre en évidence certains personnages qui, sous prétexte d'intérêt public, ne travaillent que dans leur intérêt personnel, et qui l'été dernier nous ont fait une guerre de corsaire, puis qui nous la continuent aujourd'hui sans trève ni merci.

"L'Etendard" nous annonce avec des larmes de joie abondantes comme les eaux de la mer que l'honorable M. Mercier est arrivé à Montréal avec un air de santé vigoureuse, de la graine de trèfle dans ses poches et un chapelet en or pour sa dame, —le tout assaisonné d'un plein courage pour les travaux de la prochaine session,— qui sera convoquée sous peu.

Son rapporteur aurait bien voulu savoir s'il avait autre chose dans le ventre mais M. Mercier n'a pas voulu se déboutonner,—quand "l'Etendard" s'y met et veut s'en donner la peine, il est phénoménalement bête.

Suivant lui, M. Mercier serait allé à Paris faire voir sa gorge afin de faire comprendre à l'Europe qu'avec une gorge comme la sienne il n'y a pas de guerre possible.

"Je voudrais que le Kromprinz eût une gorge comme la vôtre, nous n'aurions pas la guerre,"—lui dit un médecin français.— Paroles remarquables que M. Mercier a fait écrire en lettres d'or dans son album

Grâce à sa gorge, le président Carnot lui a agraffé sur sa poitrine la croix de la légion d'honneur ! ! ! — puis vient la ville Eternelle et le Pape.

M. Mercier entre au Vatican, ôte son casque et le Saint Père le remercie d'avoir manqué parole au cardinal Taschereau et d'avoir passé le bill des Jésuites ! Mais ce n'est pas tout, M. Mercier veut bien venir bénir le Canada et "l'Etendard" nous assure qu'à l'avenir le Pape attendra les demandes de M. Mercier—pour bénir notre cher pays.—

Est-ce assez impudent ? quel autre pourrait imaginer de semblables insolences ? ou se servir du nom du chef de la catholicité, du nom d'un homme qui s'appelle Léon XIII, pour insulter notre cardinal, louanger M. Mercier et faire la loi aux autres gouvernements au sujet des ordres religieux ! ! !

Mais il paraîtrait que c'est ce bon M. Mercier qui a parlé ainsi et qui se passe l'encensoir sous le nez—et ça ne lui prend pas à la gorge ? grand Dieu, quelle gorge, quel nez—quel impudent. Et dire que les nationaux, des conservateurs honnêtes, sensés, votent pour cet homme là et soutiennent un journal qui débite de semblables sornettes épicées d'insultes et de platitudes vol taiennes !

Mais l'emprunt, qu'en a t il fait le premier ministre ?

Il paraît que la province de Québec et son premier ministre étaient conjointement malades en automne dernier. Celui ci avait mal à la gorge, celle-là avait la maladie du coffre. Le premier ministre avait la gorge pleine, la province avait le coffre vide. Deux maladies dangereuses et provenant de l'effet des contrastes.

Paris est une ville étonnante, ses médecins ont vidé la gorge du ministre ; ses banquiers auraient rempli le coffre de la province—avec quoi ?—c'est ce qu'il serait bon de savoir—voilà ce que le rapporteur de "l'Etendard" n'a pas pu tirer du ventre de M. Mercier.

On s'attendait généralement dans le camp des fidèles que M. Mercier reviendrait avec cinq grands coffres plein d'or et on entendait bien se rendre à New-York, adorer le veau d'or et le ramener en triomphe à Montréal, qui par la tête, qui par les pattes, qui par la queue,—Mais M. Mercier n'a pas voulu, car il a compris—il n'y a rien comme les voyages pour développer l'intelligence—que chacun aurait tiré à lui sa patte, son oreille, sa queue, sa tête, et peut-être même le cou et le ventre. Arriver en Chambre et pas de veau d'or,—ça ne fera pas, dit le premier ministre—et il avait raison.

Si M. Mercier n'est pas malade de rire en lisant toutes les fadaises que ces journaux lui administrent journellement, il faut qu'il soit fort robuste—j'allais dire fort enflé.—De longtemps on n'a pas souvenir de pareil avachissement, de turpitudes aussi monstrueuses ; c'est la débauche des platitudes et des bêtises.

B. G.

AVANTAGES SPECIAUX

—DANS LE—

Fonds :-: de :-: Banqueroute

BORBRIDGE,

Cotons. Cotons.
Cotons. Cotons.
Cotons. Cotons.
Cotons. Cotons.
Cotons. Cotons.

BRYSON GRAHAM & CIE.

148, 150, 152, 154, rue Sparks

& Cie.

BAZAR ANNUEL

—DE—

L'Orphelinat Saint-Joseph

Le bazar en faveur des orphelins de l'Asile Saint-Joseph, autorisé par la bienveillante permission de Mgr l'Archevêque d'Ottawa, s'ouvrira MERCREDI, le 4 AVRIL prochain, dans les salles mêmes de l'Orphelinat, et les Dames dont les noms suivent ont eu l'obligeante charité de se dévouer à cette œuvre recommandable, en se chargeant de présider aux tables du bazar. Elles comptent sur la généreuse assistance du public qui, jusqu'ici, a toujours été porté à soutenir cette institution, dans laquelle se trouvent en ce moment environ 130 enfants qui réclament chaque jour la nourriture et les soins assidus des très-dévouées Religieuses qui dirigent l'Orphelinat.

Table Notre-Dame.

Organisée par Mesdames J. C. Taché, présidente. Frs. Casault, R. Matte, Frs. Boulet, A. Foisy, E. G. Laverdure, A. Gravel, N. Bréard, T. Bédard, Ph Boulay, L. Gratton, Thos Pruneau, E. Béland, O. Gareau, N. Cautin, P. C. Guillaume et de Lasalle Gravel.

Table Sainte-Anne.

Organisée par Mesdames O. Leclaire, présidente, P. A Hudon, A. Dompierre et L. Chevrier.

Table Saint-Joseph.

Organisée par Mesdames G. F. Baillargé, présidente, J. O. Côté, G. Smith, De Bonald A Potvin, Em. Tassé, Veuve Hamel, Félix Hamel, J. W. Peachy, A. Genand et Emile Smith.

Table de la Loterie.

Organisée par Mesdames J. Lemoine, présidente, R. Hurtubise, J. O. Brousseau, Albert Gingras et L. Caron.

Table des bonbons.

Organisée et tenue par Dlle. H. McIntyre et Madame A. Pinard.

Table des Rafraichissements.

Organisée par Mesdames Chas. Taché, présidente, G. Rogers, P. St. Jean, A. Lusignan, H. Pouliot, A. Levêque et D. Dion.

L'ouverture solennelle du bazar aura lieu le 4 AVRIL, à 8 heures du soir, et chaque jour il y aura LUNCH, de midi à 2 heures, et des diners particuliers, de temps à autre.

Plusieurs soirées littéraires, musicales et dramatiques, seront organisées durant le bazar, afin d'intéresser toutes les classes de la société.

Mesdames T. G. COURSOLLES, Présidente,
CHAS. TACHÉ, Secrétaire,
(Comité des Dames Protectrices.)

MM. STANISLAS DRAPEAU, Président,
EMILE SMITH, Secrétaire,
(Comité des Messieurs Protecteurs.)

Ottawa, 15 Mars, 1888. 15-a

COMMENT FAIRE USAGE DE

L'Eau Minerale de St. Leon.

Comme purgatif, prenez d'un à trois bols chauds avant déjeuner. Un ou deux verres aux repas agiront très-efficacement contre la dyspepsie.

Prenez cette Eau, qui est un des meilleurs réactifs altérants, buvez-en tous les jours ; un verre toutes les deux ou trois heures, pour affections chroniques, purifiera votre sang.

Comme régulateur naturel, l'Eau de St.-Léon s'adapte à toutes les constitutions. Prenez-en assez pour qu'elle agisse comme légère purgatif.

Cette Eau est en vente chez tous les principaux pharmaciens et épiciers, à Vingt cts. le gallon, en gros et en détail, par la

Compagnie Eau St-Leon

No. 534½ Rue Sussex, Ottawa.

☞N.B.—Pour la dyspepsie ou l'indigestion, buvez l'Eau après chaque repas, et pour la constipation prenez-là avant déjeuner

Pour les Fêtes

Couteaux,
Fourchettes,
Cuillères,
Couteaux à dépecer,
Cabarets,
Patins,
Traineaux,
Toboggans.

Argenteries de toutes sortes en Gros eten Détail

Chez

E. G. LAVERDURE,

69 & 75 RUE WILLIAM

AUX PEINTRES.

DES soumissions cachetées adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à mardi midi le 22 Mars, 1888, pour le peinturage des voitures servant à arroser les rues. Spécifications et conditions peuvent être vues au bureau (Press House), Pont Pooley. La corporation ne s'engage à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
ROBERT SURTEES,
Ingénieur de l'Aqueduc.

Hôtel de Ville,
Ottawa, 16 Mars, 1888. 17-19-20

Restaurant de la Reine,

RUE ELGIN, OTTAWA,
J. H. SPENCER, Propriétaire.

TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.
Patronisé Par le Public Voyageur.

—L'ENDROIT—

le plus central, à proximité de la voie des chars urbains, 20 verges tout au plus ; dix minutes de marche des Edifices du Parlement ; la maison a été renouvelée complètement.

Le public est servi de tout ce qui se trouve dans un restaurant de première classe.

PRIX: $1.50 par Jour

Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 50 à 75 centins par jour, d'après le plan Européen où à la semaine et au mois.

Le patronage du public est instamment sollicité.

C. H. SPENCER.

☞La salle à diner du Restaurant est sous la direction de M. S. CASSIDY.

Soumissions demandées

DES SOUMISSIONS cachetées, marquées "Habillement pour la Police à Cheval" et adressées à l'Hon. Président du Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de lundi le 16 avril 1888.

On pourra obtenir des formules imprimées de soumission, contenant tous les renseignements quant aux articles et les quantités requis, en s'adressant au soussigné.

Aucune soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur ces formules imprimées.

On pourra voir des échantillons de tous les articles au bureau du soussigné.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour une somme "égale à dix pour cent" du total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire ou s'il néglige de compléter le service entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront cette annonce sans y avoir été d'abord autorisés.

FRED. WHITE,
Contrôleur,
P. C. N. O.

Ottawa, 12 Mars, 1888. 17-19

MM. Napoléon Bélanger & Joseph Cousineau

Désirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition du

SUPERBE ATELIER
DE
PHOTOGRAPHE
DE
MM. DORION & DELORME
No 140 Rue Sparks

Nous sommes maintenant prêt à faire toutes sortes d'ouvrages dans cette ligne, tel que Photographie et peinture à l'huile, portrait agrandi, tout à des prix réduits et tous les ouvrages garantis. Nous avons aussi acheté les négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée.

N. Belanger & J. Cousineau
No 140 Rue Sparks.

PRINTEMPS 1888.

VIENNENT D'ETRE REÇU
15 CAISSES DE

CHAPEAUX

DE TOUTES SORTES.

Une grande variété de couleurs et de qualité. Tout est entièrement nouveau. Assortiment complet d'articles pour messieurs.

100 DOZS DE CRAVATES DE FANTAISIE

LE TOUT A ÉTRE VENDU

a 25c. et 50c.

N. Faulkner & Fils

111 RUE RIDEAU

Aux Hoteliers et Detailleurs de Liqueurs en général

JE VENDS :

Brandy, Bisquits, Debouche & Cie. ; en caisse ½ oct. (pintes et flacons).

Gin de De Kuyper en ½ oct., caises rouges, vertes et blanches (importation directe)

Gin de Keys, en caisses rouges et vertes.

Brandy de Hennessey, en caisses (pintes).

Whiskey irlandais de Burke's

Whiskey écossais de Stewart.

Rhum de la Jamaïque.

Rye de Walker (1883) en caisses et en détail

Rye, Proof et eau de Vie de Gooderham & Wort's

Cigares

Seul agent pour les "Upper X"
En magasin :—"My Regards" et "Peg Tops"

Bieres et Porter

La plus célèbre de Bass, Dows et McCarthy.
Carlings Malting & Brewing Co.
Toronto Brewing & Malting Co.
Bowie & Bates,

JOHN CASEY,

294 et 296, RUE DALHOUSIE.

FAITS DIVERS

Le commerce d'Halifax

Le commerce de cette ville a atteint, l'année dernière, le chiffre de $10,191.000, soit une augmentation de plus de $600,000 sur l'année 1886. Les importations se sont élevés à $5,464,285, ce qui donne une augmentation de $423,398 pour les marchandises imposables. Les exportations ont rapporté $4,726,744, soit une augmentation de $177,678.

Comme on le voit, la capitale de la Nouvelle-Ecosse occupe une situation commerciale florissante.

Un cyclone au Kansas

Jusqu'à présent, la petite ville de New on, chef-lieu du comté d'Harvey (Kansas), ne s'était pas trouvée sur le chemin des désastreux cyclones qui suivent d'ordinaire la vallée du Missouri ou celle de l'Arkansas. Mais voici qu'un ouragan d'une extrême violence vient de s'abattre sur Newton et d'y faire, outre plusieurs victimes, d'importants dégâts matériels Vers cinq heures du soir, le ciel s'est couvert soudain de gros nuages noirs, et le cyclone est arrivé avec la rapidité de la foudre, semant la ruine et la désolation sur son passage. C'est à peine si la tourmente a duré deux nuits, mais dans ce court espace de temps, un grand nombre de maisons de commerce et d'habitations ont été renversées ; deux personnes ont péri, et un grand nombre d'autres sont grièvement blessées. On évalue à plus de $100,000 les dégâts causés par le cyclone dans la seule ville de Newton.

Nouvel usage du réveille-matin

Un homme, ayant toutes les apparences d'un ouvrier, est monté l'autre après midi dans un train du chemin de fer élevé, à la station de l'hôtel de ville, à New-York, a pris le seul siége qui restât vacant, puis, tirant un réveille-matin ordinaire de sa poche, s'est mis à le remonter. Cette opération terminée, l'inconnu a placé son réveille-matin derrière lui, sur son siége, a relevé le collet de son pardessus et rebattu sur ses yeux les bords de son chapeau mou.

Les autres voyageurs, que les allures de l'inconnu avaient d'abord intrigués, l'ont pris pour un toqué ou pour un original et ne se sont plus occupés de lui, d'autant mieux qu'il dormait paisiblement sur son siége. Mais, au moment où le train approchait de la station de la 16e rue, les voyageurs ont été tout surpris d'entendre tout à coup la sonnerie du réveille-matin. L'inconnu, réveillé en sursaut, s'est levé, a pris le réveille-matin qu'il a mis dans sa poche et a quitté le train, à la station, sans s'occuper autrement de l'ébahissement de ses compagnons de voyage. Un reporter qui se trouvait dans le même wagon, a suivi l'homme au réveille-matin, et celui-ci quoique paraissant pressé, a fait le récit suivant :

"Je me sers chaque jour ainsi de mon réveille-matin. Pour gagner ma vie il me faut travailler dix-huit heures par jour, et, comme je demeure à Harlem, où les loyers sont moins chers que dans la ville, il me reste fort peu de temps à dormir. Aussi je mets à profit la durée du trajet en chemin de fer pour faire un somme. C'est quarante minutes de sommeil que je gagne ainsi chaque jour, et c'est beaucoup pour quelqu'un qui travaille dix-huit heures. D'ailleurs, quand je n'avais pas de réveille-matin, je m'endormais tout de même dans le train ; mais alors il m'arrivrit souvent de ne pas me réveiller à la station et d'aller jusqu'à l'extrémité de la ligne, ce qui me faisait perdre invariablement trois quarts d'heure. Il est vrai que mon réveille matin fait parfois rire et plus souvent jurer mes compagnons de route, mais cela m'importe peu ; je cherche mon intérêt avant tout.

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après-midi)

Terrible incendie

New York, 19—Une dépêche spéciale de Jacksonville, Floride, annonce qu'un terrible incendie s'est déclaré vers les minuit sur la rue Bay, la rue principale d'affaires de la ville.

Un meurtrier

Stillwater, Minnesota, 19—Le forçat Carlin, qui s'est échappé du pénitencier de Minesota et qui vient d'être capturé, a avoué qu'il était le meurtrier de Ames J. Snell, le millionnaire de Chicago dans le but probablement d'être pardonné à Minnesota et do subir son procès à Chicago où les détectives ne croient rien à son histoire.

En temps

Kansas City, 19—Tous les trains de passagers sur la Santa Fe étaient en temps ce matin.

Arrivages

New-York, 19—Le "Sarnia," de Liverpool, et le "Rhaetia," de Hambourg, sont arrivés.

Accident

New-York, 19—Le grand hôtel Ellerone, dans l'avenue Madison, a été détruit par le feu ce matin ; les pensionnaires ont sauté par les fenêtres et une femme du nom de Frances Westlake, une veuve, a été tuée ; plusieurs autres personnes ont été sérieusement blessées.

Inondation

Billingworth, 19—La rivière Yellowstone est plus haute que jamais et de banquises des glaces couvrent ses bords ; plusieurs cantons sont complètement inondés.

Le feu de Jacksonville

Jacksonville, Flo. 19—Derniers détails—Le feu a détruit de fond en comble les magasins et entrepôts de Geo. F. Drews, la manufacture de M. Bradley, Hazeldon, manufacturier à horloges, la fabrique de carrosses de Jacksonville, l'établissement de plombeur de Clark et les bureaux des bateaux à vapeur de Debarry. Les pertes sont estimées à près de $175,000. Assurances $100,000.

Tempête de neige

Berlin, 19—Toute la partie de l'est et du nord de l'Allemagne a été visité par une formidable tempête de neige. Il y a tellement de glace que toute communication avec la Suisse a été suspendue durant dix jours et avec le Danemark durant six jours. Les envoyés spéciaux pour assister aux funérailles de l'Empereur William ne sont pas encore arrivés ; l'on rapporte de grandes inondations en Hongrie où 30 villages ont déjà été submergés.

Entrevue

Berlin, 19—Bismark a eu une longue entrevue avec le prince de Galles avant le départ de ce dernier de Berlin.

L'empereur Frédéric en nommant maréchal le général Von Blumenthal lui a présenté son propre bâton en lui disant de s'en servir en attendant qu'un nouveau ait été fait pour lui. L'empereur a décidé de faire un envoi spécial à tous les souverains régnants afin de leur annoncer son accession au trône. Le général Von Loe accompagne le prince de Galles à la cour anglaise.

En visite

Madrid, 19—L'ex-Reine Isabelle est de retour ici et sera l'hôte de la Reine Christine jusqu'à jeudi alors qu'elle partira pour Paris.

A bon Marché.

Nouvelles Marchandises

—ET—

DRAPS POUR COSTUMES.

Nous prétendons avoir les plus jolies pièces de Marchandises dans Ottawa.

S'il vous plaît, faites-nous une visite et vous jugerez par vous-mêmes de l'exactitude de nos avancés.

N.B.—L'établissement de Modistes par Excellence.

Dupuis & Nolin